

Archéologies et Sciences de l'Antiquité (ArScAn-UMR 7041), créée en 1998, est une Unité Mixte de Recherche qui rassemble 500 membres (dont près de 200 permanents et 250 étudiants). ArScAn a cinq tutelles :

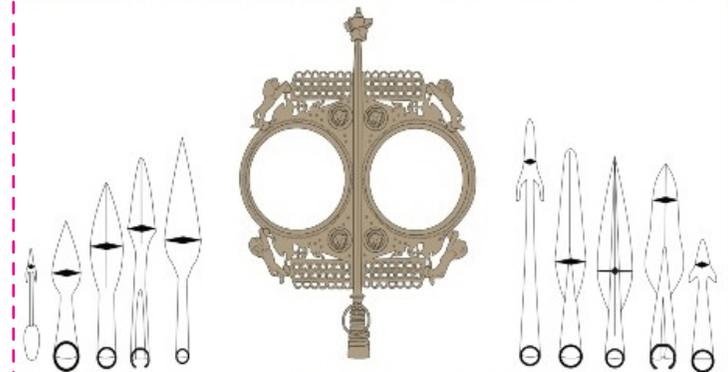
- CNRS
- Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
- Université Paris-Nanterre
- Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis
- Ministère de la Culture

Et un partenaire conventionné (Inrap) :

- Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap)

ArScAn couvre un large spectre disciplinaire en SHS autour de l'étude des sociétés et cultures du passé, de la Préhistoire à la période moderne, avec une forte implication sur le Proche et Moyen Orient ancien, l'Antiquité classique et le Moyen-Age. Son périmètre géographique s'étend de l'Europe du Nord-Ouest à la Chine, autour du bassin méditerranéen et avec des foyers d'étude en Amérique du Sud, en Afrique du Sud et en Polynésie. Ses plateformes technologiques et ses collections de références, ainsi que l'accès au service microscopie optique et à la bibliothèque d'Antiquité de la MSH Mondes, complètent son dispositif de recherche.

Le laboratoire
**Archéologies et Sciences
 de l'Antiquité**
 sera présent aux



Musée de l'Armée – Hôtel National des Invalides, Paris

Au sein du Village de l'Archéologie
En partenariat avec l'INRAP

Les sites cadres de conflits.

Par Ricardo González-Villaescusa, Université Paris Nanterre, ArScAn
Samedi 18 et dimanche 19 juin

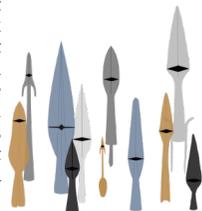
Présentation de contextes archéologiques qui montrent la matérialité du conflit civil qui affronta une coalition d'Ibères et de Romains aux représentants du régime du général romain Sylla entre les années 80 et 72 av. J.-C. à la fin de la République romaine, prélude de la *Pax Romana*. Ces contextes archéologiques se matérialisent par des couches de destructions d'*oppida* indigènes et de colonies romaines qui ont subi la destruction par les armées de l'un ou de l'autre camps affrontés au cours de ce conflit civil. Ce panorama sera complété par la présentation des fortifications réparties sur le territoire et par le trophée de Pompée érigé à la frontière des Hispanies et des Gaules. D'autres contextes archéologiques et fortifications de l'Antiquité tardive permettront montrer l'augmentation de ce type de conflit civil et de l'insécurité, au sein de la société romaine, à partir du III^e siècle ap. J.-C.



L'armement des soldats romains.

Par Pauline Bombled, Université Paris Nanterre, ArScAn,
Les 17, 18 et 19 juin

Les nombreuses découvertes d'armes offensives et défensives nous permettent aujourd'hui de mieux connaître et comprendre l'équipement que portaient les soldats romains et son évolution au cours de la période impériale, du I^{er} s. apr. J.-C. à la chute de l'Empire romain d'Occident, en 476. Avec ce stand nous vous proposons de partir à la découverte des armes offensives et défensives des combattants qui ont participé à la grandeur de Rome et à saisir leur fonction et leur interaction avec le reste de la panoplie militaire. S'appuyant sur des affiches, des reproductions d'armes et des modèles, il s'agira d'explorer la variété et le fonctionnement de ces instruments et, pour les plus jeunes, de participer à des animations dans lesquelles ils se verront prendre la place du combattant romain pour reproduire des formations et des dispositions tactiques.



Les Grandes Portes : la fouille du rempart interne de Bibracte (Mont Beuvray, Nièvre, France).

Par Sophie Krausz : Université de Paris 1 Panthéon Sorbonne, ArScAn, et Gelu Florea : Université Babeş-Bolyai (Cluj-Napoca, Roumanie)
Visite à distance, retransmise les 18 et 19 juin sur les réseaux sociaux du Musée de l'Armée et sur ceux du Musée de Bibracte

Commencée en juillet 2019, la fouille du rempart interne a pour objectif d'étudier l'architecture et la fonction militaire de la grande enceinte de 135 ha qui enclôt Bibracte, la capitale des Éduens au I^{er} s. avant J.-C. Ce rempart correspond au type *murus gallicus* : il est composé d'un poutrage en bois et de terre, flanqué à l'avant d'un parement en pierre. Cet ouvrage s'intègre dans un système défensif monumental, les Gaulois ayant modelé des pentes pour créer plusieurs glacis difficiles à franchir.



La campagne de fouilles 2022 se déroulera du 13 juin au 29 juillet. L'équipe des Grandes Portes proposera des visites pendant les JEA, sur place et en vidéo (en direct ou enregistrement).

Programmation complète : <https://journées-archeologie.fr/c-2022/fiche-initiative/13472/Village-de-l-archeologie-au-musee-de-l-Arme>

Musée d'Archéologie nationale – Domaine national de Saint-Germain-en-Laye

Au sein du Village de l'Archéologie

Atelier à l'école des scribes de Babylone (1 800 av. J.-C.)
Par Mustapha Djabellaoui, Anita Fattori, Rosalie Jédelé, Cécile Michel, Aurélie Paci et Louise Quillien, CNRS - ArScAn
En famille à partir de 6 ans, Samedi 18 juin 10h30 à 18h30

L'écriture cunéiforme est la première écriture inventée dans l'histoire de l'humanité. L'atelier consiste à faire découvrir cette écriture et la civilisation mésopotamienne en animant une « école de scribes » inspirée de celle de Babylone il y a 4000 ans. Les participants seront invités à écrire de petits textes en cunéiforme dans l'argile fraîche et à calculer comme les Babyloniens en base 60.



Auditorium du Musée

Projection-débat, Ainsi parle Tarām-Kūbi - Correspondances Assyriennes,
Un film de Cécile Michel, Directrice de recherche au CNRS - ArScAn et Vanessa Tubiana-Brun, Réalisatrice, CNRS - MSH Mondes (USR 3225)

Tout public, Samedi 18 juin à 16h

En présence de Cécile Michel et de Vanessa Tubiana-Brun

Il y a environ 4 000 ans, des marchands assyriens ont établi un comptoir commercial dans l'ancienne ville de Kaneš, en Anatolie centrale. Ils venaient d'Aššur, au nord de la Mésopotamie. On connaît leur histoire grâce aux tablettes d'argile sur lesquelles ils écrivaient et qui ont résisté à l'épreuve du temps : plus de 22 500 tablettes cunéiformes ont été découvertes en Turquie, sur le site archéologique de Kültepe. Que faisaient ces tablettes mésopotamiennes en Anatolie et que nous apprennent-elles ? La voix de Tarām-Kūbi, une femme assyrienne qui correspondait avec son frère et son époux installés à Kaneš, nous fait remonter le temps.



Dans le cadre des Journées Européennes de l'Archéologie, le film sera également diffusé au sein de : **L'Institut Français des Études Anatoliennes à Istanbul. Projection-débat organisée en collaboration avec l'Ambassade de France en Turquie. Diffusion à 16h30 en version française, 18h30 en version turque.**

Prix décernés au film :

- Audience Favorite Film Award & Honorable Mention for Best Archaeology Film, Arkhaios Film Festival - USA 2020
- Prix ArcheoVisiva du jury international, Rassegna del documentario e della comunicazione archeologica di Licodia Eubea - Italie 2020
- Prix du meilleur film pour la recherche créative, Festival ICRONOS - Bordeaux 2020
- Prix Paul Tournal, Rencontres d'Archéologie de la Narbonnaise - Narbonne 2020
- Prix du meilleur film d'archéologie, Festival international du film d'archéologie de Nyon (FIFAN) - Suisse 2021
- Mention "Redonner la parole aux femmes", Festival du Film d'Archéologie d'Amiens - 2022
- Screenplay Award and Special Mentions (Direction & Grand Prix), AGON - International Archaeological Film Festival - Athens 2022

Programmation complète : <https://journées-archeologie.fr/c-2022/fiche-initiative/13039/Village-de-l-archeologie-au-Musee-d-Archeologie-Nationale-Domaine-national-de-Saint-Germain-en-Laye>

Enclos de l'abbatiale de Saint-Amand-de-Coly - Dordogne

L'Association des Amis de Saint-Amand-de-Coly, qui a fêté en 2021 ses 50 ans, vous convie à la découverte du patrimoine archéologique d'un site majeur de l'architecture religieuse en Périgord Noir. L'enclos monastique et l'église abbatiale des chanoines augustiniens vous seront présentés par des visites guidées illustrant les étapes de leur étude, de 1840 à 2022. Un documentaire, des panneaux et une exposition d'objets issus des fouilles archéologiques sont accessibles dans le cadre de l'Accueil-Patrimoine, où est présentée la modélisation 3D des étapes de construction de l'église (ArcheoVision CNRS Bordeaux) avec le soutien du Conseil général de la Dordogne, de la Fondation du Crédit Agricole et d'amateurs grâce au financement participatif porté par "Dartagnans".



Conférence à deux voix

Heurts et conflits autour des pierres, de la religion et des hommes à Saint-Amand-de-Coly, Pascale Lagauterie et Pierre-Marie Blanc, CNRS, ArScAn

Samedi 18 juin de 17:00 à 18:30 (lieu à définir)

Gratuit. Tous publics.

Pierre-Marie Blanc, proposera une conférence illustrée par les traces laissées dans les murs et sur le mobilier témoignant des différents conflits traversés par le monastère depuis la construction de l'église abbatiale actuelle jusqu'à nos jours. Pascale Lagauterie, évoquera, dans une seconde partie, les déboires des chanoines avec leur abbé ainsi que les petits conflits du quotidien qui transparaissent dans les archives du monastère.

Atelier, Dialogue avec un archéologue

Pierre-Marie Blanc, CNRS - ArScAn

Vendredi 17 juin de 09:30 à 12:30 et de 13:30 à 16:00 pour le public scolaire

La journée du vendredi est consacrée aux enfants des classes de moyenne et grande section de l'école communale qui dialoguent avec un archéologue autour des traces de conflits visibles dans les murs de l'église abbatiale et de l'enclos monastique.

Programmation complète : <https://journées-archeologie.fr/c-2022/fiche-initiative/13411/Saint-Amand-de-Coly>

Lien vers l'association : <https://www.lesamisdesaintamanddecoly.com/>